



# TURBULENCES VIDÉO

DIGITAL & HYBRID ARTS - Janvier 2023 - revue trimestrielle #118



# LES CORPS SI OUI DES CORSINO

par Jean-Paul Fargier

Depuis combien d'années n'avais-je pas croisé les danseurs de ces chorégraphes unis par un pas de deux perpétuel, dans la vie comme sur la scène, Nicole et Norbert Corsino ? On dit : les Corsino, parce que N + N Corsino, graphiquement puissant, ce n'est pas limpide verbalement.



7 mesures par seconde © n + n Corsino

Et voici qu'ils surgissent en majesté à la Friche de la Belle de Mai de Marseille, leur port d'attache. Tout un étage de ce grand bâtiment dédié aux arts visuels, où s'abritent, entre autres, les Instants Vidéo, leur a été offert dans le cadre de la Biennale des Imaginaires Numériques.

Du 10 novembre 2022 au 22 janvier 2023, ils présentent sous le titre *7 mesures par seconde* une douzaine d'installations interactives. Éblouissantes, jouissives.

Un champ de fleurs, une forêt de frêles feuilles agitées par la brise des nombres qui génèrent des mouvements et s'emparent des corps, réels ou immatériels, qu'ils propulsent dans un espace merveilleux, où tous les miracles deviennent possibles. Où tout danse, les corps et les décors, les chiffres et les lettres, les arcs-en-ciel et les estampes, les graffitis et les vers de terre.

Votre corps aussi bien. Car, dès le premier contact avec un de ces grands écrans verticaux, vous comprenez qu'il vous fait signe d'approcher davantage, de bouger pour le faire bouger, plier, se tordre, onduler.

Et vous lui répondez *Oui*, vous entrez dans la danse. OK. Vous collaborez à sa chorégraphie. Danse d'amour et d'humour, de clin d'œil et d'égo chatouillé. Narcisse a trouvé un miroir qui lui obéit. Un miroir qui ne lui renvoie pas son image mais réagit à sa présence, l'entraîne dans son élément

liquide : des lettres formant des mots vibrants au moindre souffle.

L'installation comprend trois écrans, trois surfaces d'écho pour votre ego. En anglais, en chinois, en japonais. Choisissez votre passeport pour passer de l'autre côté... du miroir.

Comment s'appelle ce jeu ? Je cherche dans le catalogue parmi les titres proposés. Outre *7 mesures par seconde*, il y a : *Gates*, *Triptyque (A)*, *Triptyque (Z)*, *Leaves*, *Clouds*, *Words*, *Signs*, *Miniatures*, *Sigillaire*, *Event by Eleven*, *Dragonfly*. La moitié de ces titres, outre *Triptyque A* ou *Z*, conviendrait à cette danse de Mots, de Signes, de Portes, de Plantes fossiles (sigillaires) revenant à la vie. Je ne sais lequel choisir. Peu importe.

J'ouvre mon carnet de notes – mon téléphone avec lequel j'ai pris beaucoup de photos, pour retrouver l'ambiance de cette escapade heureuse hors des contingences du Réel. Et je trouve une farandole de gestes esquissés par des visiteurs, des visiteuses, qui peu à peu se transforment en partenaires de jeu. Ils et elles jouent avec les graphes, les arabesques, les écheveaux de signes, les pelotes de fumée. Au gré des effets, les faits se convertissent en fées. Chacun et chacune y va de ses passes. Les traits s'effritent et engendrent des portraits. Des portées de notes d'une musique instable.

Changement de décors, des silhouettes de corps s'aventurent dans des espaces incertains, fragiles. S'embrouillent



7 mesures par seconde, n + n Corsino © Photo : Jean-Paul Fargier

dans des nuages, des torches vertes de feuillage pluvieux. On essaie de les retenir dans leur évanescence, d'affermir leur présence, de fixer leur inconsistance. En vain. On s'est trompé de règles.

Maintenant pour jouer avec les danseurs numériques il faut les inviter, en scannant un QR code, dans votre tablette ou votre i-Phone (ou Galaxy). Et vous vous mettez à tourner sur vous-même pour les faire tourbillonner hors de leur piste de danse. Envol. Ils sortent des écrans, ils entrent dans le vôtre, ils vous entraînent dans leurs mouvements. Chaque pas en avant vous ouvre de nouveaux horizons.

Face à cinq estampes japonaises, ce sont les dessins sur le sol qui abritent le mot de passe, la clé des champs ouvrant sur l'infini. Ce sont eux qu'il faut scanner si on veut libérer les figures cachées dans les peintures et les voir s'animer dans l'espace entier de l'exposition. Des héroïnes chamarrées s'ébrouent autour de vous, vous entraînent dans leurs cérémonies, leurs combats, leurs plaisirs, libertés. Vous ne savez plus littéralement si vous êtes encore sur terre, vous flottez dans

un monde absolument sans limite, sans origine, sans fin. Le monde des N + N.

Et vous comprenez qu'entre les deux lettres du Numérique, le signe + c'est vous.

Si l'art vidéo est un art de moins, l'art numérique est doublement négatif. Mais, prodige des mathématiques, moins par moins ça fait, vous le savez : plus.

Ou si vous préférez : Oui.

© Jean-Paul Fargier - Turbulences Vidéo #118